

LE CONFLIT EN UKRAÏNE : DES RÉPERCUSSIONS SUR LES CONDITIONS DE MARCHÉ INTERNATIONALES DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

L'Ukraine n'est pas un partenaire commercial important du Québec pour ce qui est des produits alimentaires. Néanmoins, le conflit qui s'est déclenché en février dernier pourra, à cause de son effet sur la disponibilité mondiale de plusieurs denrées, entraîner des répercussions pour l'industrie bioalimentaire québécoise. En effet, l'Ukraine est un important exportateur mondial de céréales et d'oléagineux comme le maïs, le blé, l'orge, le colza et les produits à base de tournesol. Le conflit a notamment pour conséquence de restreindre la capacité d'exportation de ce pays. De plus, les sanctions commerciales contre la Russie pourront freiner ses exportations, notamment, de blé et d'engrais, dont elle est un important exportateur mondial. Susceptible de causer de la volatilité et des pressions à la hausse sur les prix de ces denrées, cette situation survient alors que les conditions de marché internationales occasionnaient déjà, depuis l'an dernier, un sommet exceptionnel des prix des céréales, des huiles comestibles et des engrais.

En 2021, la valeur des exportations de produits bioalimentaires du Québec vers l'Ukraine a atteint 13,6 millions de dollars (M\$), ce qui représente 0,1 % de ses exportations internationales bioalimentaires. Le Québec exporte vers l'Ukraine principalement des aliments pour animaux, de la viande porcine et des préparations de fruits.

L'UKRAÏNE ET LA RUSSIE SONT D'IMPORTANTS PRODUCTEURS ET EXPORTATEURS MONDIAUX DE DIVERS PRODUITS AGRICOLES

Une part importante de la production et, surtout, du commerce mondial de plusieurs denrées agricoles est exposée aux conséquences du conflit en Ukraine. Il peut s'agir de dommages pour la prochaine récolte à venir en Ukraine, de la perte d'accès aux ports ukrainiens sur la mer Noire et, dans le cas des exportations de la Russie, de l'effet des sanctions internationales.

Avant le déclenchement du conflit, l'Ukraine représentait plus de 10 % du volume des exportations mondiales de maïs, d'orge et de colza. Dans le cas de l'huile et du tourteau de tournesol, c'était la moitié. En ajoutant les exportations en provenance de la Russie, ce sont de 15 % à 30 % des exportations mondiales de ces céréales (y compris le blé) et oléagineux qui proviennent de cette région. Dans le cas des produits du tournesol, ce sont plus de 75 %.

Tableau 1. Importance de l'Ukraine et de la Russie en proportion des volumes mondiaux de la production et des exportations

	Production En 2021-2022*		Exportations En 2020-2021*	
	Ukraine	Russie	Ukraine	Russie
Blé	4 %	10 %	8 %	20 %
Maïs	3 %	1 %	13 %	2 %
Orge	7 %	12 %	14 %	16 %
Colza/canola	4 %	4 %	13 %	4 %
Huile de tournesol	28 %	29 %	47 %	29 %
Tourteau de tournesol	25 %	27 %	54 %	21 %

* Année de commercialisation; pour l'importance des exportations, les résultats sont présentés pour l'année de commercialisation 2020-2021, car contrairement aux volumes récoltés, les volumes exportés pour l'année 2021-2022 ne sont pas encore complets et seront, de plus, influencés par le conflit.

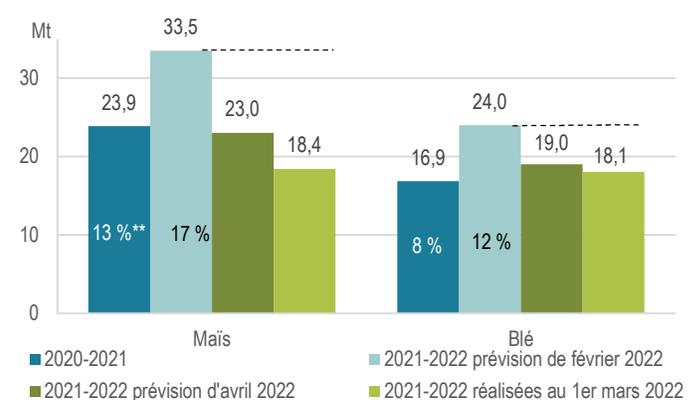
Source : United States Department of Agriculture (USDA), base de données [PSD Online \(usda.gov\)](https://psdonline.usda.gov/); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

À titre d'information, en 2020-2021, l'huile de tournesol correspondait à 13 % du volume des exportations mondiales d'huiles végétales comestibles, qui sont dominées par l'huile de palme. Pour leur part, les exportations de tourteau de tournesol représentaient 8 % du volume des exportations mondiales de tourteau d'oléagineux, qui comprennent surtout du tourteau de soya.

LE CONFLIT RESTREINT LES EXPORTATIONS UKRAINIENNES DE PRODUITS AGRICOLES

Le conflit pénalise de façon importante la capacité d'exportation de l'Ukraine, comme l'indiquent les figures 1 et 2. Ces dernières présentent l'évolution des perspectives d'exportation diffusées entre les mois de février et d'avril derniers par l'United States Department of Agriculture (USDA) pour l'année de commercialisation 2021-2022. L'USDA a notamment revu à la baisse ses prévisions d'exportations ukrainiennes de 31 % pour le maïs, de 27 % pour le tourteau de tournesol, de 26 % pour l'huile de tournesol et de 21 % pour le blé.

Figure 1. Volumes des exportations ukrainiennes de maïs et de blé en 2020-2021, prévisions de l'USDA pour 2021-2022 et volume exporté au 1^{er} mars 2022 (en Mt*)

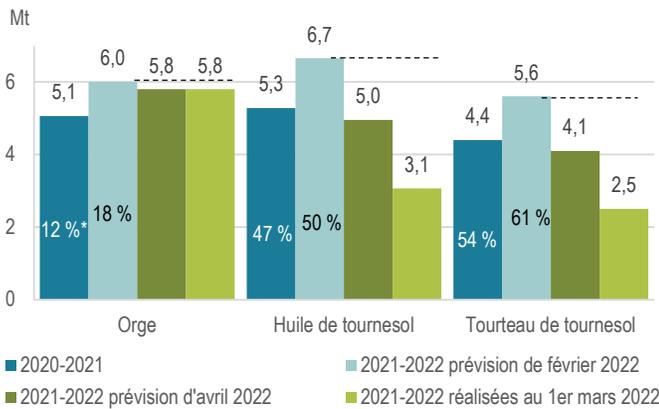


* Mt : millions de tonnes métriques.

** En proportion du volume des exportations mondiales observées en 2020-2021 et prévues initialement en février 2022 pour l'année 2021-2022.

Source : USDA, base de données [PSD Online \(usda.gov\)](https://psdonline.usda.gov/), Grain: World Markets and Trade, février, mars et avril 2022; Oilseeds: World Markets and Trade, février, mars et avril 2022, <https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#/app/downloads> et Ukraine Agricultural and Trade, avril 2022, <https://www.fas.usda.gov/sites/default/files/2022-04/Ukraine-Factsheet-April2022.pdf>; compilation du MAPAQ.

Figure 2. Volumes des exportations ukrainiennes d'orge, d'huile de tournesol et de tourteau de tournesol en 2020-2021, prévisions de l'USDA pour 2021-2022 et volume exporté au 1^{er} mars 2022 (en Mt)



* En proportion du volume des exportations mondiales observées en 2020-2021 et prévues initialement en février 2022 pour l'année 2021-2022.

Source : USDA, base de données [PSD Online \(usda.gov\)](https://psdonline.usda.gov/), Grain: *World Markets and Trade*, février, mars et avril 2022; Oilseeds: *World Markets and Trade*, février, mars et avril 2022, <https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#app/downloads> et *Ukraine Agricultural and Trade*, avril 2022, <https://www.fas.usda.gov/sites/default/files/2022-04/Ukraine-Factsheet-April2022.pdf>; compilation du MAPAQ.

De plus, en comparaison du volume prévu par l'USDA avant le déclenchement du conflit, l'Ukraine n'avait expédié, au 1^{er} mars 2022, qu'environ la moitié de ses exportations de maïs et de produits de tournesol. Dans le cas du blé, la proportion atteignait les trois quarts. À cet égard, certains analystes sont d'avis que l'Ukraine exportera un volume inférieur à celui désormais prévu par l'USDA pour l'année 2021-2022. C'est le cas des analystes de la firme UkrAgroConsult, qui s'attendent à ce que l'Ukraine ne réussisse à exporter qu'un million de tonnes de maïs et 553 000 tonnes d'huile de tournesol additionnelles d'ici la fin de l'année 2021-2022¹.

PRÈS DE LA MOITIÉ DES EXPORTATIONS DE PRODUITS ALIMENTAIRES DE L'UKRAINE SONT DIRIGÉES VERS L'UNION EUROPÉENNE ET LA CHINE

Les exportations bioalimentaires de l'Ukraine se sont élevées à 27 milliards de dollars américains (G\$ US) en 2021. Un peu plus du quart (28 %) ont été expédiées vers l'Union européenne et 16 %, vers la Chine. L'Inde, l'Égypte et la Turquie comptent également parmi les principales destinations des exportations ukrainiennes. Sur le plan des valeurs, l'huile de tournesol, le maïs et le blé sont les plus importants produits d'exportation alimentaires du pays. Notons que le maïs a représenté près de la moitié (44 %) de la valeur des exportations de produits alimentaires de l'Ukraine vers la Chine en 2021.

Tableau 2. Exportations bioalimentaires de l'Ukraine selon leurs principales destinations en 2021 (en G\$ US)

Destinations	G\$ US	Part	Principaux produits
Union européenne	7,7	28 %	Huile de tournesol, maïs et colza
Chine	4,2	16 %	Maïs, huile de tournesol et orge
Inde	2,0	7 %	Huile de tournesol
Égypte	1,5	6 %	Blé, maïs et huile de tournesol
Turquie	1,5	5 %	Blé, maïs et orge
Tous les pays	27,3	100 %	Huile de tournesol, maïs et blé

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

1. Les prévisions diffusées par l'USDA en février dernier peuvent être considérées comme le potentiel d'exportation de l'Ukraine en 2021-2022 avant le déclenchement du conflit. D'ailleurs, l'USDA évoque les obstacles à l'exportation causés par l'invasion russe comme facteur de révision à la baisse de ses prévisions pour l'Ukraine. De plus, les résultats présentés par la firme UkrAgroConsult sur le volume expédié par l'Ukraine avant

LA RUSSIE EST L'UN DES PLUS IMPORTANTS EXPORTATEURS D'ENGRAIS

La mise en place de sanctions commerciales visant la Russie pourra perturber le marché mondial des engrais. Selon la valeur exprimée en dollars américains, la Russie occupait le deuxième rang parmi les exportateurs d'engrais en 2021, derrière l'Union européenne et devant la Chine. Les exportations russes ont représenté 16 % des exportations mondiales d'une valeur de 75,8 G\$ US l'an dernier, comparativement à 20 % pour l'Union européenne et à 15 % pour la Chine. Plus précisément, la Russie est devancée par l'Union européenne pour ce qui est de la valeur des exportations d'engrais azotés et par le Canada dans le cas des engrais à base de potassium. Du côté des activités du secteur bioalimentaire au Québec, l'impact des sanctions commerciales sur l'approvisionnement et le coût des engrais constitue un enjeu important.

Tableau 3. Exportations mondiales d'engrais selon la catégorie en 2021

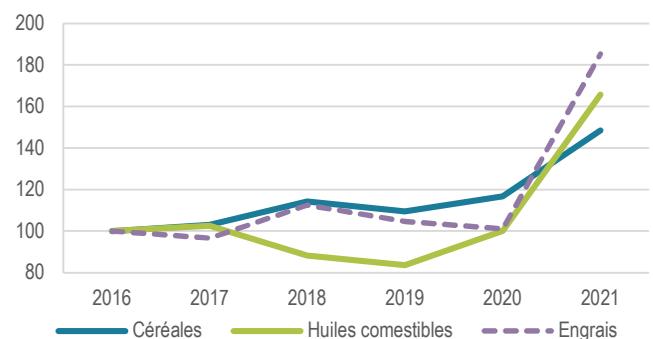
	G\$ US	Principaux exportateurs
Engrais contenant deux ou trois des éléments fertilisants : azote, phosphore et potassium	30,7	Chine (20 %), Union européenne (19 %) et Maroc (17 %)
Engrais azotés	28,7	Union européenne (27 %), Russie (16 %) et Chine (15 %)
Engrais potassiques	13,1	Canada (43 %), Russie (25 %) et États-Unis (7 %)
Engrais phosphatés	2,2	Chine (28 %), Maroc (25 %) et Israël (14 %)
Engrais d'origine animale ou végétale	1,1	Union européenne (73 %), États-Unis (4 %) et Canada (4 %)
Tous les engrais	75,8	Union européenne (20 %), Russie (16 %) et Chine (15 %)

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

LE CONFLIT SURVIENT ALORS QUE DE FORTES PRESSIONS À LA HAUSSE S'EXERÇAIENT DÉJÀ SUR LES PRIX AGRICOLES INTERNATIONAUX

Les conséquences du conflit sur la capacité d'exportation de l'Ukraine et les sanctions commerciales contre la Russie risquent d'accentuer les pressions à la hausse qui s'exercent, depuis l'an dernier, sur les prix internationaux des céréales, des huiles comestibles et des engrais. Du côté des éleveurs du Québec, le risque qui se pose également est celui d'une hausse du coût pour l'alimentation de leur bétail.

Figure 3. Indices des prix internationaux des céréales, des huiles comestibles et des engrais de 2016 à 2021 (indice de 2016 = 100*)



* Dans le cas des céréales et des huiles comestibles, l'indice d'origine a été converti en année de base 2016 = 100.

Sources : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, Fonds monétaire international; compilation du MAPAQ.

la fin du mois de février, en regard de son potentiel d'exportation pour l'année 2021-2022, sont du même ordre que ceux évalués par l'USDA. Voir [Exportations ukrainiennes – Comment et à quelle hauteur l'Ukraine parvient à exporter malgré le conflit – Pêche et aquaculture, Tendances des marchés \(agri-mutuel.com\)](#), 25 avril 2022.